

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE D'ENTRAINS

LA ROUSSILLE

(ENTRAINS-SUR-NOHAIN)



Le Nohain, près de sa source

« La Roussille, assise sur un monticule, au nord-est d'Entrains, était un fief, avec justice, mouvant de la châtellenie (d'Entrains). On y voit encore un manoir seigneurial, fort délabré, et les ruines d'une chapelle, dédiée à Saint Roch, qu'on y invoquait jadis contre l'épizootie ou maladie des bestiaux. Elle était en grand renom parmi les laboureurs du voisinage, qui y accouraient, particulièrement le jour de la fête, pour demander la guérison ou la conservation de ces animaux, si utiles à l'homme. On les y amenait en longs troupeaux, pour les faire bénir ». Ainsi l'abbé Baudiau¹ décrit-il cette terre.

Ce même auteur avance que le fief avait donné son nom à des seigneurs au XVIème siècle, mais on n'en retrouve pas la trace.

Quoiqu'il en soit, il a été associé à celui de **Miniers et Saint-Cyr** qui jouxtait Entrains – **voir cette notice** – et était détenu à la fin du même siècle par les sires de La Ferté-Meung – **voir aussi la notice sur Boisjardin à Ciez** -. Son destin croise également ceux des fiefs voisins de Réveillon et de Château-du-Bois – **voir ces notices** -.

Dominant la vallée du Nohain naissant, le manoir de la Roussille, sans doute reconstruit, subsiste, à la tête d'un domaine agricole.

Suite connue des seigneurs de La Roussille

0/ N. de LA ROUSSILLE ?

1/ Michel de LA ROUSSILLE (v. 1550)

1bis/ Edmée de LA ROUSSILLE

X **Jean JOBERT** (frère de Pierre, procureur à Entrains)

...1/Jacques de LA FERTE-MEUNG

Sgr de Boisjardin – **voir cette notice** -, Escolives et Bellombre, Miniers, St-Cyr, La Roussille...etc. (*fils de Jean*)



En Berry : « aux 1 et 4 d'hermine à un sautoir de gueules, qui est la Ferté ; aux 2 et 3 écartelé d'argent et de gueules, qui est de Meun »

¹ **Abbé J.-F. Baudiau**, curé-doyen d'Entrains : « Histoire d'Entrain, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours » (Nevers, Fay-Vallière, 1879)

X 1575, **Marie DAVID** (fille de Blanchet, Lieutenant général à Auxerre...)

D'où :

- Louis, sgr de Boisjardin, sa
- Jacques, sgr de Boisjardin X Jeanne de Neuchatel (fille de Jean, sgr de Cernay), d'où Charles, sa
- **Madeleine, qui suivra en 2 bis**
- **Jeanne, qui suit**

2/ Jeanne de LA FERTE-MEUNG

Dame de Boisjardin, Miniers, Les Bordes, La Roussille et Escolives

X1 **Jean de GUENAN**, sp

X2 **Jean de BIENCOURT**, sp

X3 **Claude-André LE CLERC**, sp

Sgr des Barres et de Minerottes, sgr de Miniers et la Roussille en pie, par all., conseiller en l'élection d'Auxerre ; il fut un zéléateur de la conversion des « sauvages » des Caraïbes, avec un « *Catéchisme* » et un « *Dictionnaire* » traduits dans leur langue.

Claude HOHL : « **Un Auxerrois aux Indes Occidentales au temps du Roi-Soleil, Claude-André Leclerc, sieur de Château du Bois, colon et missionnaire à la Guadeloupe** » (in Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 1973, p. 93-106)

« La contribution de la Basse Bourgogne à la colonisation des Antilles n'a fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude. Elle paraît d'ailleurs avoir été très faible et s'être limitée au départ... de quelques religieux. Vignerons et forestiers de l'Yonne paraissent... s'être tenus à l'écart de ce courant ». Je crois qu'il ne faut pas être si pessimiste. Au XVII^e siècle, oui, mais, au suivant, de l'Auxerrois bien des jeunes gagnèrent Saint-Domingue. L'un d'eux fut un Chappotin de Coulanges-laVineuse. Juste avant de disparaître, le regretté colonel Le Marois s'apprêtait à le montrer. Il s'agit d'abord ici du R. P. Breton, dominicain, originaire de Vitteaux, qui séjourna à la Guadeloupe puis à la Dominique de 1635 à 1654 et qui rentra en France, publia à Auxerre entre 1664 et 1667, un catéchisme en langue caraïbe, un dictionnaire franco-caraïbe et une grammaire caraïbe aux frais d'un Auxerrois, Claude-André Leclerc de Château du Bois. Château du Bois avait fait un premier voyage ou un premier séjour aux îles avant 1664. Nous savons seulement qu'il y rencontra le P. Breton et le P. de Beaumont, tous les deux attachés à la conversion des Caraïbes. Le dernier des ouvrages du P. Breton paru (1667), Château du Bois mit ordre à ses affaires et repartit pour les îles. M. Hohl a trouvé une lettre que Château du Bois écrivit de la Guadeloupe le 20 juin 1669 à la mère Bourg de Saint-François, ursuline à Auxerre, sa correspondante assez régulière. Elle est si intéressante et d'une période où nos documents sont si rares, qu'il n'a pas hésité à la publier. Cette lettre décrit l'île et son climat comme de nouvelles merveilles du monde. C'est exactement l'optimisme des religieux qui ont écrit sur les Antilles au même siècle. Comme eux, il veut attirer missionnaires et colons. »

2bis/ Madeleine de LA FERTE-MEUNG

Dame de Miniers, Château-du-Bois et La Roussille en Pie.

X 1611, **Marc de LA BUSSIERE**, sgr de Guédelon – *voir cette notice* - (fils de Claude, et de François de Forests, dame d'Angeliers, *voir cette notice*)



En Berry et en Nivernais : « d'azur à la bande d'or entourée de deux vols du mesme, surmontés de deux étoiles d'argent »

3/ Anne-Camille de LA BUSSIERE (1711-1786)

Dame de Miniers, Château-du-Bois et La Roussille, en pie

X 1733 **Pierre FRAPPIER (1656-1744)**, sgr d'Alinet, Treigny et Ratilly, en Puisaye – *voir cette notice* – , Trésorier général de France en Berry, juge civil et criminel au baillage de Donzy (fils de Pierre et Françoise Magnan) , d'où Geneviève X André Marie d'Avigneau, et post...

La Roussille fut sans doute vendue en tout ou en partie au début du XVIIIème siècle, puisqu'on y trouve Jean-Baptiste Amelot, dont les héritiers durent revendre ce fief aux Tenaille vers 1750.

1/ Jean-Baptiste AMELOT (1674 à Cosne-1742 à Paris)

Sgr de La Roussille, Ingénieur militaire, « Entrepreneur des travaux du Roi » ; il fut le promoteur malheureux du projet de Canal de la Loire à l'Yonne, de Cosne à Clamecy² – *voir l'article consacré à ce projet* – (fils de Jean, marchand gantier à Cosne, et de Anne Rimbault, de Lainsecq)



En Nivernais (anobli) : "D'azur, à trois coeurs d'or, accompagnés en chef d'un soleil du même".

X1 Nicole BASTARON

D'où :

² Voir l'étude qu'a consacré **Léon Mirot** à ce projet : « Projets de jonction de la Loire à l'Yonne, le Canal de Cosne à Clamecy » (Paris, Nevers, 1907)

- Marie-Anne X Henri Frignet, d'où une fille
- Catherine X André le François, d'où post.

X2 v. 1709 **Marie-Anne LE MOYNE**, originaire de Picardie (*fille de Simon, conseiller au Chatelet de Paris, et de Claude Fayet*)

D'où :

- Hippolyte, émigré en Louisiane, d'où post.
- **Jean-Henri AMELOT de LA ROUSSILHE**, contrôleur des Finances du Haut-Languedoc X Catherine Clausel de Coussergues, d'où post.

1/ Jean-Etienne TENAILLE de LA MORACO (1706-1761)

Marchand de Bois pour la fourniture de Paris à Clamecy, Greffier du Grenier à Sel (*fils d'Etienne Tenaille, originaire de Mailly-la-Ville, 89, et de Françoise Ragon*) ; il loue la seigneurie de Mailly-le-Château à la veuve de Louis Armand de Bourbon-Condé.



En Auxerrois : « De gueules à deux fleurs de lys d'or, et au pal d'or chargé d'une baïonnette d'azur »



Mailly-le-Château (Yonne)

X 1737 à Clamecy, à Geneviève **Anne SANGLE** (*fille de Jean et Anne Clicquet*)

D'où :

- Jean Léger X Marie Charlotte Tenaille de Beaumont, d'où post...
- Jean Etienne, maire de Tonnerre, X Marie Pétronille Moré de Nesles, d'où post...

- **Françoise Henriette, qui suit**

2/ Françoise Henriette TENAILLE de LA MORACO (1756-1842)

Dame de La Roussille

X **Jacques-Charles SANGLE du MONTOT (1746-1805), son cousin**

Marchand de bois, Valet de Chambre de la Reine (*fils de Charles, le frère d'Anne, ci-dessus, et Anne Faulquier*), d'où deux fils et post. sur deux générations

Vente vers 1790 à Claude Chaillou des Huets (frère de Jean-Nicolas), qui transmet la Roussille à son neveu Etienne Chaillou des Barres – voir la notice « les Barres » à Sainpuits -.
